SITUATION AGRICOLE DU MOIS DE NOVEMBRE 1949

Les conditions météorologiques du mois de novembre ont été caractérisées par une température moyenne de 15°7, supérieure à la moyenne de 40 ans (15°5).

Les températures extrêmes ont été de 24° le 19 novembre pour les maxima et 6°8 le 18 novembre pour les minima.

La pluviométrie a été inférieure à la moyenne, sauf en Kroumirie et les Béjaoua-Mogods où elle lui est supérieure.

Les phénomènes accidentels ont consisté en des chutes de grêle le 15 novembre à Ben-Metir et en des crues d'oueds le 7 novembre, en particulier la crue de l'Oued Ellil.

ETAT DES CULTURES

Au nord de la Dorsale Tunisienne, dans la zone de culture européenne, les semailles sont très avancées, sauf dans les régions trop humides (Béjaoua) où une deuxième façon pour nettoyer les terres est nécessaire.

Dans la zone de culture traditionnelle, les travaux préparatoires et les semailles sont poussées activement.

La végétation des fèves est satisfaisante.

Au sud de la Dorsale, la sécheresse devient inquiétante; dans le Sahel, le Centre et le Sud, on procède aux labours préparatoires, mais les semailles ne sont en cours que dans les steppes hautes et le caïdat de Djebiniana.

Les orges semées en octobre ont eu une bonne levée. Les rongeurs ont commencé leurs dégâts sur les céréales dans la région sfaxienne.

Les fourages artificiels (vesce, avoine) ont une levée satisfaisante : ils commencent à souffrir de la sécheresse dans la région de Zaghouan.

Les pâturages sont suffisants au nord de la Dorsale, sauf Zaghouan et le Sud du Cap-Bon.

Ils sont maigres dans le Sahel, les Steppes hautes, le Sahel de Sfax et très insuffisantes dans les autres régions.

Les travaux d'entretien du vignoble se poursuivent régulièrement, les défoncements sont poursuivis, les piquetages sont commencés.

D'importantes surfaces ont été préparées en vue de la reconstitution.

La taille est commencée dans la Première Région.

La cueillette des olives de table est terminée. Celle des olives à huile, en cours à peu près dans toutes les régions, se heurte à des difficultés nées du manque de main-d'œuvre. La récolte s'annonce de bonne à très bonne.

On signale une légère hausse sur le prix d'achat des olives dans la région sfaxienne.

Les vents violents ont causé une importante chute de fruits et les rongeurs continuent leurs dégâts sur les olives tombées et sur les jeunes plantations.

La taille s'effectue au fur et à mesure de la cueillette à Sfax.

Dans le domaine des cultures fruitières, on procède à la préparation des trous de plantation.

La récolte des clémentines, pratiquement terminée, s'est avérée moyenne. Les prix ont été assez rémunérateurs. La récolte de pomelos et de navels est commencée, la demande des premiers, satisfaisante jusqu'à l'apparition des premières oranges, accuse maintenant une nette régression.

Les attaques de la cératite ont à peu près cessé. Beaucoup d'arbres souffrent de la soif, les irrigations en ayant été arrêtées trop tôt.

Les traitements antiparasitaires d'hiver prennent une importance accrue, les arboriculteurs en ayant compris l'intérêt.

La récolte des dattes communes est terminée. La récolte des allighs, au contraire, est à ses débuts, tandis que celle des deglats bat son plein; le quintal de ce fruit a atteint 5.600 francs.

Les légumes de la saison ont une végétation normale. Les marchés en sont abondamment fournis.

Il y a lieu de noter l'apparition des tomates primeurs provenant de la vallée de la Basse Medjerdah. La récolte des pommes de terre est en cours dans le Nord.

On procède à la préparation des terres pour les semis de plantes condimentaires (carvi, cumin, nigelle, etc...), du tabac ou du lin, dans le Cap-Bon.

Les deux dominantes de la situation économique de ce mois sont une hausse sur les bêtes de trait et une baisse sur l'huile d'olive, les agrumes et les dattes.

Il y a lieu de noter également un certain fléchissement dans les transactions immobilières. Cette situation explique l'inquiétude des agriculteurs de voir s'effondrer le marché des huiles.

D'autre part, et dans un autre sens, les agriculteurs demandent que la lutte contre les rongeurs soit menée énergiquement.

L'abondance de la récolte d'olives a eu des incidences heureuses sur le plan social en ce sens que le chômage a pratiquement disparu, la main-d'œuvre disponible étant occupée à la cueillette des olives, mais par ailleurs cet accroissement considérable de la demande de main-d'œuvre a provoqué une hausse de salaires. Le prix de la journée du cueilleur d'olives atteint 250 francs et s'élève jusqu'à 350 francs, nourriture non comprise.